



Madame la Directrice Académique,

Monsieur le Préfet,

Mesdames et messieurs les élus et les représentants,

Une nouvelle fois, notre département de l'Aveyron va perdre des élèves mais moins que ces dernières années. Faut-il s'en réjouir ? Sûrement mais on peut considérer aussi que l'on arrive à l'os. Une baisse depuis plus de 10 ans qui n'aura jamais été analysée, elle aura juste été gérée. Notre administration fait ce que notre ministère lui demande : de la gestion. Elle le fait plutôt bien d'ailleurs, nous le lui avons déjà dit et elle continue de le faire dans cette carte scolaire qui nous réunit aujourd'hui. Comme disait un ancien DASEN de notre département, "on gère la pénurie".

On pourrait même dire LES pénuries tellement elles sont nombreuses.

Tout d'abord la **pénurie de temps**. C'est une gestion à l'année, sans aucune visibilité. Normal, me direz-vous quand on ne connaît pas les moyens mis à disposition, ni les décisions qui vont sortir du chapeau, sans concertation et souvent sans réflexion même pourrait-on dire, vu certaines annonces faites. Qu'il semble loin le schéma territorial pluri-annuel... Pourtant, tous les acteurs s'y retrouvaient : cela donnait de la visibilité, un cap, des objectifs, des réflexions,... et même des moyens supplémentaires !

Ensuite la **pénurie de mixité sociale**. Faut-il accepter que les règles non appliquées à l'enseignement privé mettent à mal cette mixité ? Pour le devenir de notre République, notre réponse collective devrait être NON ! Nous le voyons aussi, l'absence de sectorisation à Rodez, Millau, Villefranche de Rouergue pèse aussi sur cette mixité et sur la carte scolaire de ces secteurs. Nous appelons les élus, responsables de l'inscription des élèves, à prendre ce sujet à bras le corps, à engager cette réflexion. Des expérimentations ont lieu, montrant maintenant, avec le recul, que cela fonctionne.

Pénurie de moyens humains aussi. On peut bien sûr se satisfaire d'un P/E qui va s'améliorer une nouvelle fois, logique avec une perte d'élèves. Formule répétée au mot près par des députés qui ont voté cette diminution de budget et par Mme la Dasen qui n'a d'autre choix que de nous le présenter sous un angle positif, tout en nous indiquant que cela aurait pu être pire. Mais cette année, en enlevant 4 postes à notre département, va-t-on améliorer les problèmes existants ?

- l'école inclusive : l'inclusion ne se décrète pas, elle se réalise avec des moyens et il nous en manque pour qu'elle soit effective, pour qu'elle ne se fasse pas au détriment de l'ordinaire.

- le remplacement : ce n'est plus un problème, c'est une catastrophe.

° Les écoles de plus de 4 classes n'espèrent même plus un remplaçant dans leur école. C'est tellement rare que les collègues s'adaptent en répartissant les élèves, au détriment des apprentissages.

° La formation : malgré un COVID moins féroce, malgré une planification en fonction des pics épidémiques, il a fallu stopper, une nouvelle fois, la formation en cours d'année. Nous pourrions avoir la meilleure formation du monde qu'elle ne pourrait pas être mise en place faute d'avoir un nombre suffisant de remplaçants.

° Les retards dans les décharges des écoles de moins de 4 classes s'accumulent. Les plannings prévisionnels, qui ont le mérite d'exister, sont peu suivis. Il faut faire au jour le jour, avec les moyens disponibles... Certaines inspections donnent maintenant 2 jours possibles, d'autres ne se donnent plus la peine de prévenir qu'elles ne se feront pas... Ces décharges seront sûrement rattrapées en les cumulant sur la fin d'année, cela fera de bons chiffres, même si la qualité et l'efficacité de ces décharges auront été dégradées...

- l'aide aux enfants en difficulté : dans notre département, chaque psychologue scolaire a un secteur d'environ 1500 élèves, c'est trop, d'autant plus avec des circonscriptions aussi grandes, nécessitant des trajets importants qui prennent du temps.

- le recrutement : il va en falloir des enseignants car malgré la publicité faite, rien n'y fait, le nombre de candidats au concours baisse. A croire que TOUS les avantages de notre métier (vacances,...) ne sont pas suffisants. Il va en falloir aussi car le nombre officiel d'arrêt maladie explose en Aveyron : plus 15 % !

Notre ministère particulièrement bienveillant envers ses personnels et pour renforcer l'attractivité de notre métier a pourtant pris des mesures très appréciées : Les personnels qui n'en peuvent déjà plus devront travailler plus longtemps, plus avec plus d'élèves dans leurs classes. Rappelons que les moyennes des élèves en classe en France sont les plus fortes de l'Union européenne.

Le remplacement est donc un élément essentiel dans le bon fonctionnement des écoles. La création prévue de 3 postes de remplaçants est primordiale, même si cela nous semble trop limité pour faire face aux besoins qui ne cessent de croître.

Pénurie également d'**argent**. Les collègues itinérants sont trop souvent obligés de se déplacer sur leurs propres fonds, doivent prioriser leurs actions et cela dans le 6^{ème} département le plus grand de notre pays. Nous redisons ICI que l'on ne peut pas tout piloter de loin, que la relation humaine ne peut exister à distance.

Pénurie de **communication**. Pas de notre président et de notre gouvernement bien sûr, tant ils abusent d'éléments de langage, même si, sur la réforme des retraites, ils s'emmêlent bien les pinceaux. C'est plutôt localement que des progrès sont encore à faire. Comment se fait-il que des implantations de dispositifs ne soient pas discutés en amont auprès des équipes pédagogiques ? Comment se fait-il que des « proches collaborateurs » ne soient pas informés de modifications importantes sur leurs postes ?

Ils exagèrent ces syndicats, ces représentants des parents, ils ne sont jamais contents, pensez-vous peut-être. Non, même pas... Nous aimerions bien mais tout est vrai, sans exagération.

Vous pourriez vous dire aussi, dans le privé, ils n'ont pas ces problèmes. Détrompez-vous, ils ont les mêmes mais cela se sait moins, cela se dit moins....

On l'aime notre service public d'Education et il pourrait être tellement mieux avec suffisamment de moyens.